

# Beat Jans parle asile en Valais

**SION** Le conseiller fédéral a notamment découvert hier, en compagnie de Mathias Reynard, les mesures mises en place pour l'intégration des personnes migrantes au marché du travail.

PAR JEAN-YVES.GABBUD@LENOUVELLISTE.CH

« J'entends tous les jours: asile-criminalité, criminalité-asile. J'ai demandé s'il a des problèmes de criminalité liée à l'asile en Valais. La réponse est non », lance le conseiller fédéral Beat Jans. Le socialiste était en visite hier à Sion pour évoquer les thématiques des mineurs non accompagnés et de l'insertion socio-professionnelle des personnes dépendant du domaine de l'asile.



**Nous formons les migrants dans des lieux accueillant du public; ce contact permet de se connaître.**

MATHIAS REYNARD  
CONSEILLER D'ÉTAT

La recette du Valais, c'est l'intégration, lui explique le conseiller d'Etat Mathias Reynard. « Nous formons les migrants dans des lieux accueillant du public; ce contact permet de se connaître. » Il ajoute que l'on a peur parfois de ce que l'on ne connaît pas. Il donne l'exemple du restaurant « Le Temps de vivre », qui comprend un atelier d'insertion socio-professionnelle dans les Mayens de Cha-

moson, qui a provoqué quelques craintes au début. Aujourd'hui, tout s'y passe bien.

## Des histoires positives

Sion accueille aussi plusieurs institutions liées à l'asile sur son territoire, comme Le Rados, une structure pour mineurs non accompagnés que Beat Jans a visitée. « Il n'y a pas de problème particulier », assure le président de la ville, Philippe Varone. « C'est intéressant d'entendre des histoires positives », se réjouit le conseiller fédéral.

Beat Jans arrive à la buvette L'Entre 2, entre les collines de Valère et de Tourbillon. Le conseiller fédéral touche la main des employés. Il se met à discuter avec une jeune Erythréenne qui lui explique son parcours depuis son arrivée en Suisse. Lorsqu'elle bute sur un mot ou l'autre, Beat Jans lui sourit: « Moi aussi, j'ai des problèmes avec le français. »

Un serveur camerounais lui raconte son passage dans les Mayens de Chamoson, sa découverte de la neige et des télésièges et, surtout, le plaisir qu'il a de travailler. « Ici, je suis toujours en contact avec les gens; ça donne de l'équilibre. » Présent en Valais depuis quelques années, il a établi un large cercle d'amis ici et se sent bien intégré, au point de se lancer sur les pistes de ski.



Le conseiller fédéral Beat Jans (à droite) et le conseiller d'Etat Mathias Reynard discutent avec les personnes migrantes employées de la buvette L'Entre 2, à Sion. KEYSTONE/CYRIL ZINGARO

## «Au centre de la population»

« Avant, les requérants étaient mis en périphérie, ils étaient cachés. Maintenant, ils sont mis au centre, au milieu de la population », fait remarquer Mathias Reynard. Cette manière de fonctionner donne rapidement des résultats, aussi



**Le système valaisan est très convaincant, en poursuivant le but d'intégrer les migrants dans le monde du travail.**

BEAT JANS  
CONSEILLER FÉDÉRAL

bien en matière d'intégration qu'au niveau linguistique. Plusieurs lieux fonctionnant de cette manière sont en activité dans le domaine de la restauration, comme à la Médiathèque de Martigny, ou de l'hôtellerie, comme à Brigue, un site qui avait fait polémique au début. « Nous souhaitons aussi développer cette idée dans le sec-

teur de la santé », précise le conseiller d'Etat. Chef de l'Office cantonal de l'asile, Roger Fontannaz fait remarquer que les places de travail proposées aux réfugiés touchent des domaines dans

lesquels il manque de main-d'œuvre et qui n'attirent pas les Valaisans. Avoir un contact avec ces migrants change leur image auprès du grand public. « Le système valaisan est très convaincant, en poursuivant le

but d'intégrer les migrants dans le monde du travail », conclut Beat Jans. De là à présenter le Valais comme un modèle à suivre, il y a un pas que Beat Jans ne franchit pas, fédéralisme oblige.



Un court moment de convivialité pour Mathias Reynard, Beat Jans et Philippe Varone. KEYSTONE/CYRIL ZINGARO